



# Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Mexique, mai 2026

## Natalia ACUÑA ANDREY Collaboratrice en agroécologie

Mexique  
janvier - décembre 2026

acunanatalia058@gmail.com



Préparation de la terre pour semer au Centre agroécologique du SIM, à Nichen. Photo prise par Manuel.

**L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et le vivre ensemble en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.**

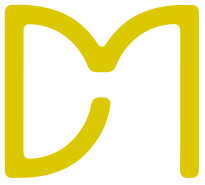
### Notre partenaire

Le Séminaire Interculturel Maya (SIM) est une organisation collective issue des Églises baptistes qui propose des outils de transformation sociale aux communautés mayas du Chiapas. En se basant sur la vision du monde et l'histoire de résistance des peuples indigènes, elle forme des adultes notamment en théologie et construction de la paix. Le SIM développe également avec les communautés rurales des projets d'autonomie alimentaire, d'agriculture durable et d'économie solidaire, dans une approche qui prend en compte la sagesse indigène ancestrale tout comme les réalités des femmes, des jeunes et des enfants mayas.

### LE TEMPS DE LA CONSTRUCTION

Chers amis et chères amies,

Voilà déjà trois mois que je suis arrivée au Chiapas, et les aventures, anecdotes et apprentissages s'accumulent ! J'espère qu'à travers cette lettre, je pourrai vous faire entrevoir, au-delà de ce que je fais concrètement, l'empreinte que le temps vécu ici imprime sur ma vie.



## Lettre n°2

Mexique, mai 2026

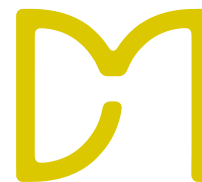
### Se mettre au vert

Depuis la dernière lettre, j'ai eu l'opportunité de visiter trois autres communautés où travaille le Séminaire interculturel maya (SIM) : Carmen Grande, Ceiba et Emiliano Zapata. Toutes trois se trouvent au nord de l'État du Chiapas, à environ 4 ou 5 heures de route, des routes bien sinueuses ! Le départ de San Cristóbal commence toujours au travers de forêts de pins, qui se transforment peu à peu en une végétation de plus en plus exubérante, diversifiée et d'un vert clair intense. La température augmente aussi, et à un certain moment sur la route, tout le monde enlève sa veste et ne la retrouve qu'en revenant à San Cristóbal. En raison du long trajet, nous passons au moins une nuit sur place à chaque visite. Cela nous donne l'occasion de partager, jusque tard dans la nuit, des récits sur les créatures des montagnes, l'histoire des villages et des familles, des connaissances sur les plantes médicinales, les problèmes de la région et de nombreuses blagues et rires. Ces échanges sont extrêmement enrichissants et semblent refléter ce que l'humanité devrait être... se réunir autour du feu à échanger et partager.



*Elías et Natalia qui travaillent à la construction d'un foyer économiseur de bois, à Emiliano Zapata. Photo prise par Eleazar.*

**Ces échanges sont extrêmement enrichissants et semblent refléter ce que l'humanité devrait être... se réunir autour du feu à échanger et partager.**



Lettre n°2

Mexique, mai 2026



Rosa, son fils et sa belle-fille, ainsi que leur foyer économiseur de bois, à Emiliano Zapata.

## POSER LA VRAIE QUESTION

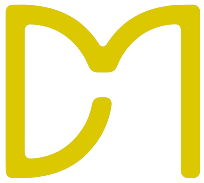
Dans la langue tseltal, parlée à Emiliano Zapata, on ne demande pas simplement « comment vas-tu ? ». On dit « Bin xi awo'tan ? », qui signifie littéralement « que dit ton cœur ? ». Une façon profonde d'entrer en relation avec l'autre, centrée sur ce qui vit à l'intérieur. Alors, aujourd'hui, je vous propose de laisser de côté le « ça va ? ça va, ça va » automatique, et d'oser poser une question plus sincère, plus attentive : que dit ton cœur ?

## Respirer

Dans la communauté d'Emiliano Zapata, nous avons construit 10 foyers économiseurs de bois en cinq jours. Dans de nombreuses communautés rurales du Chiapas, la cuisson au bois est fréquente, ce qui peut entraîner des problèmes respiratoires si la fumée n'est pas correctement évacuée. De plus, la collecte du bois peut prendre beaucoup de temps aux familles. Les foyers économiseurs ont donc pour objectif de réduire la présence de fumée dans les cuisines et de limiter le temps consacré à la collecte du bois, grâce à leur efficacité.

Nous nous sommes répartis en équipes, Elías a pris le rôle de mon maître maçon et j'ai pu à peu gagné en assurance pour cimenter blocs et briques. Nous avons travaillé entourés de montagnes et de végétation, en écoutant les chants des oiseaux et des singes.

Une fois le travail terminé, nous avons eu la chance de faire une petite randonnée dans les montagnes autour de la communauté. Sans panneaux jaunes pour nous guider, mais plutôt avec une machette à la main, Eleazar nous a emmenés aux plantations de café et banane de sa famille. Nous avons appris à récolter les grains de café et cueilli des bananes. Entre le bruit des oiseaux et des autres animaux, nous avons peut-être entendu le Jow, une créature mystérieuse qui vit dans les montagnes. Les habitants racontent que l'on entend ses cris effrayants résonner au loin, et si le bruit se rapproche, il faut courir, car ceux qui rencontrent le Jow disparaissent ou perdent la raison. Avec Elías et Manuel qui portent des kilos de bananes à la descente, heureusement que nous n'avons pas eu à échapper au Jow !



## Lettre n°2

Mexique, mai 2026

### Autour de l'eau

À Carmen Grande et Ceiba, nous avons surtout travaillé par ateliers. À Carmen Grande, j'ai contribué à un atelier sur la communication et la violence, un sur les sols et les biofertilisants, et un sur l'eau comme sujet de droit. À Ceiba, un jardin potager est en train d'être développé avec les enfants ; alors nous avons préparé du bokashi, un type d'engrais naturel, et semé.

Avec les deux communautés, nous avons célébré fin avril la journée des enfants. Le festival de l'eau à Carmen Grande comprenait un rallye avec différents défis, une soirée de talents et une marche dans la communauté, avec pancartes et slogans sur l'importance de protéger l'eau et la rivière voisine. À Ceiba, en plus de travailler au potager, nous avons passé plusieurs heures à jouer. Rien de tel que de courir et sauter avec les enfants pour brûler des calories, pas besoin de s'inscrire au fitness !

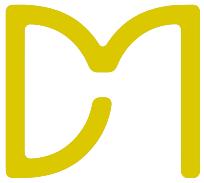
**Rien de tel que de courir et sauter avec les enfants pour brûler des calories, pas besoin de s'inscrire au fitness !**



*Les enfants préparent du bokashi, à Ceiba.*



*Marche pour la protection de l'eau, à Carmen Grande.*



**Lettre n°2**  
Mexique, mai 2026



*Serre à fraises détruite après l'improbable passage d'une tornade, à Laguna Petej. Photo prise par Luis.*

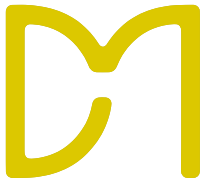


*Manuel et Natalia qui mettent en place le parterre des toilettes sèches, à Nichen. Photo prise par Eleazar.*

## **Ce qui se poursuit**

Dans les Altos du Chiapas, les activités avancent. À Lomo deux modules de production de pleurotes ont été mis en place. La construction de toilettes sèches a commencé, une solution essentielle pour les zones sans eau ni égouts, qui m'a aussi permis de continuer à renforcer mes compétences en maçonnerie ! Il y a également des travaux de reconstruction, car une tornade, événement exceptionnel dans la région, a malheureusement détruit la serre à fraises de la famille de Marcelo.

**La construction de toilettes sèches a commencé, une solution essentielle pour les zones sans eau ni égouts, qui m'a aussi permis de continuer à renforcer mes compétences en maçonnerie !**



## Lettre n°2

Mexique, mai 2026

Au Centre agroécologique de Nichen, du bio-fertilisant utilisant des micro-organismes de montagne a été produit, ainsi qu'une tonne de bokashi. Encore une autre raison pour ne pas dépenser pour l'inscription au fitness, car le bokashi devait être retourné manuellement pendant plusieurs jours. La terre du Centre a été labourée, l'irrigation réinstallée et la couverture des sols et semis achevée.

Un atelier de médecine traditionnelle a également été lancé, réunissant environ huit femmes de différentes communautés, qui, avec l'équipe du SIM, apprennent à prendre les signes vitaux et utiliser des plantes médicinales.

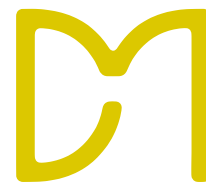
**Encore une autre raison pour ne pas dépenser pour l'inscription au fitness, car le bokashi devait être retourné manuellement pendant plusieurs jours.**



*Production de biofertilisant avec microorganismes de montagne, à Laguna Petej.*



*Apprentissage sur la prise de tension artérielle, au Centre agroécologique de Nichen.*



**Lettre n°2**  
Mexique, mai 2026

## Entre rires et repas

Mais tout n'est pas que travail ! Nous partageons aussi des repas, comme du pastelón, un plat portoricain composé de couches de bananes plantains mûres, de bœuf haché et de fromage, et du lapin rôti au chimichurri, et nous avons pu fêter l'anniversaire de trois collègues, Manuel, Eleazar et Elías, entre fin mars et avril !

Enfin, comme rayon de soleil supplémentaire, nous avons eu la visite de Lindi Michel, envoyée de DM à Cuba, qui a dû séjourner au Mexique à cause des tensions géopolitiques autour de l'île. J'ai eu la chance d'échanger avec elle, les réflexions, les questionnements, qui entourent notre travail et les contextes dans lesquels nous collaborons avec les institutions partenaires de DM. C'était un réel plaisir de l'écouter parler sur la vie quotidienne à Cuba, ainsi que sur l'amour et la solidarité qui caractérisent le peuple cubain. Je vous encourage à vous abonner à sa newsletter pour y découvrir cet univers.

Et une fois de plus, il resterait encore des pages et des pages à écrire, mais je vous confie déjà cette belle petite partie de mon parcours. Merci encore pour votre soutien et merci de marcher à mes côtés, je vous envoie une étreinte pleine de soleil.

Avec affection et gratitude,

Natalia

*Natalia Acuña Andrey*



Pause diner avec Lindi et l'équipe d'agroécologie pendant la construction d'un module de production de pleurotes, à Lomo. Photo prise par Manuel.

## Faire un don

IBAN  
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

**Natalia ACUÑA ANDREY**

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



**Votre don en  
bonnes mains.**

**Faites un don  
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT  
et saisissez le montant.



**DM | Ch. des Cèdres 5**  
CH - 1004 Lausanne  
+41 21 643 73 73  
info@dmr.ch

**dmr.ch**